

# Apprendre et enseigner avec TV5

## Documents télévisuels en classe

**Le français** n'est ni une langue facile, ni une langue difficile.

C'est une langue vivante, une langue d'aujourd'hui, présente dans les médias, parlée par des être humains qui communiquent, s'aiment, se disputent, écrivent, commercent, négocient, voyagent...

**Utiliser TV5** en classe pour l'apprentissage du français, c'est permettre à tous, élèves et enseignants de profiter d'une télévision en français qui fait vivre le monde au quotidien. C'est brancher la classe sur tous les plaisirs, les saveurs, l'actualité et les rêves d'une langue authentique et actuelle.

**Apprendre**, c'est accepter le défi de l'apprentissage : faire des efforts constants pour surmonter la difficulté d'aborder, comprendre et acquérir de nouveaux savoirs et savoir faire. Ce n'est jamais facile, mais le travail sera récompensé.

**Enseigner**, c'est motiver à l'apprentissage, donner le goût du risque aux élèves, développer avec les apprenant(e)s des projets de découverte. C'est aussi continuer à apprendre : désirer rester en contact avec la langue actuelle, telle qu'elle existe et évolue dans le présent,. Enseigner, c'est apprendre.

**Pour mieux apprendre**, il faut s'entraider entre apprenants et dès le début de l'apprentissage, fréquenter la langue non transformée à des fins pédagogiques. Le français est une langue très fréquentable...

## Un dialogue novateur

En collaboration avec l'équipe du CAVILAM et d'autres formateurs et pédagogues, TV5 a instauré depuis 1996 un dialogue novateur avec les enseignant(e)s de français dans le monde : la démarche « [Apprendre et enseigner avec TV5](#) »

Au début 2003, plus de 36 000 enseignant(e)s sont affiliés à cette démarche.

Il s'agit d'enrichir programmes et manuels par des documents vivants et éphémères qui font entrer le monde extérieur dans la classe.

N'importe quelle émission télévisée ou presque peut être utilisée (début d'un journal télévisé, météo, chanson, réplique d'un film, interview...) pour n'importe quel niveau d'apprentissage.

Ce qui définit la difficulté ou la facilité, ce sont les tâches, les activités qui sont proposées avec le document.

Pour en savoir plus et découvrir les fiches pédagogiques, rendez vous sur [www.tv5.org](http://www.tv5.org), rubrique « Enseignants ».

## La démarche « Apprendre et enseigner avec TV5 »

### **Mettre en évidence ce que les apprenant(e)s sont capables de comprendre, capables de dire, capables de faire...**

L'objectif commun à toutes les tâches proposées en classe est d'amener l'élève à la conclusion : « Je suis capable d'apprendre ce que je ne sais pas. »

- **Mettre en valeur l'apprenant(e)** : l'apprenant(e) est actif à chaque moment de la classe. L'enseignant(e) pose systématiquement des questions auxquelles il existe plusieurs réponses justes et possibles. Il propose aux apprenant(e)s une succession de tâches.

Il propose plutôt l'exercice : « A deux, trouvez le plus de renseignements possible sur la profession montrée dans le document. » que : « A quelle heure commence le travail du cuisinier ? »

- **Découvrir le français d'aujourd'hui** : les documents présentés sont les plus récents possible. Le cours est basé sur une observation de la langue constatée et non sur une langue transformée par des concepteurs de manuels.

- **Exploiter des documents très courts** : un document long rend difficile l'exploitation en classe, l'accumulation d'informations se gère mal, de la part de l'enseignant(e) comme de l'apprenant(e).

- **Déclencher l'expression orale et écrite avec des documents télévisuels** : la priorité est donnée à l'activité de l'apprenant(e). On ne regarde pas la télévision ensemble, on travaille avec.

- **Identifier d'abord les informations non linguistiques, visuelles et sonores** : l'obstacle à la compréhension est souvent le contenu linguistique du document télévisuel. Il est donc logique de commencer par explorer les informations non linguistiques (bruit, musique, intonation de voix, etc.) pour décoder le document. L'objectif d'apprentissage est de mettre en place des stratégies de compréhension. Comprendre, c'est construire du sens : à partir de ce que l'on comprend, on développe des hypothèses sur ce que l'on ne comprend pas.

- **Utiliser le même document pour différents niveaux d'apprentissage** : ce n'est pas le document qui définit le niveau, mais la tâche demandée aux apprenant(e)s.

Les débutants sont capables d'identifier des éléments connus à l'intérieur d'un document inconnu. Par exemple : « Quelles marques de voitures sont citées dans ce

document » ou « Quels sont les personnes célèbres que vous reconnaissez dans ce bulletin d'information ? »

Au niveau intermédiaire, les apprenant(e)s pourront présenter en langue cible des informations repérées dans le document. Par exemple : « Quels sont d'après ce document les avantages de la profession de commercial ? ». Ils pourront exprimer leur opinion ou s'inspirer du document pour élaborer un texte en langue cible. Par exemple : « En vous inspirant du reportage, élaborer à deux un guide du bon vendeur, puis comparez vos résultats avec les autres participant(e)s.

A un niveau plus avancé, un exercice de compréhension détaillée des aspects linguistiques du document pourra être une des tâches demandées.

- **Arriver en classe avec le sourire.** Prévoir une activité au cas où la technique ne fonctionne pas. (Ça détend le professeur...)

## Récapitulatif des séquences pédagogiques :

- **Donner une tâche** avant le visionnage.

- **Visionner le document** sans le son ou avec le son.

- **L'apprenant(e) accomplit la tâche.**

- **L'apprenant(e) compare ses résultats avec une(e) autre participant(e).**

Pendant ce temps, l'enseignant(e) passe entre les élèves pour vérifier que la consigne est bien comprise, pour aider à accomplir la tâche, pour expliquer du vocabulaire, corriger la grammaire, améliorer la prononciation. Le professeur se déplace dans l'espace classe. Il n'y a plus d'élèves derrière et d'élèves devant... Le professeur est partout. Il est à côté des apprenant(e)s.

- **Mise en commun** des résultats du travail de groupes.

Le fait de retarder le moment de la mise en commun après le visionnage permet aux apprenant(e)s de travailler à leur rythme, d'échanger leurs points de vue et donc d'utiliser la langue. Du même coup, plus d'élèves participent à la mise en commun des résultats.

**Auteur : Michel Boiron.**

Pour s'abonner gratuitement à la lettre pédagogique du CAVILAM/TV5 : [www.tv5.org](http://www.tv5.org), rubrique langue française.

Pour retrouver les idées du CAVILAM : [www.leplaisirdapprendre.com](http://www.leplaisirdapprendre.com)

